



Grand Est

MAGAZINE

Trimestriel aux adhérents de la CFDT du Grand Est N°17 FEVRIER 2026



Transition Ecologique : Comment Agir ?

page 13

VIE DÉMOCRATIQUE

Tournée Démocratique

Tour de France : le travail que nous voulons

BRÈVE

Hommage à Mylène JACQUOT

VIE DES TERRITOIRES

Rassemblement jeunes

Congrès du syndicat CFDT des retraités de la Meuse



LA DÉMOCRATIE, ÇA SE CULTIVE !

SOMMAIRE

Édito	2
Vie démocratique.....	3 à 13
Vie des territoires	14 à 18

AGENDA 2026

- **Le travail que nous voulons :**
 - **25 mars à Reims (CIS de Champagne) sur le thème « Redonner du sens au travail » et le rôle du management**
 - **5 juin à Strasbourg (CIARUS) sur le thème « le pouvoir d'agir des travailleurs » et de leurs mobilisations face aux impacts du dérèglement climatique**
- **Tournée de préparation du congrès confédéral :**
 - **mercredi 25 février à Nancy**
 - **vendredi 06 mars à Strasbourg**
 - **vendredi 13 mars à Reims**

GRAND EST MAGAZINE
URI GRAND EST
6 rue Mon Désert 54000 NANCY
☎ 03 83 39 45 00
✉ grandest@cfdt.fr
🌐 <https://grandest.cfdt.fr>
Directrice de publication : Carine Jacquin
Rédactrice en chef : Sylvie Delanne
Maquette et rédaction : CFDT Grand Est
Photos et illustrations : CFDT Grand Est

Fin janvier se tenait le congrès extraordinaire statuaire de la CFDT Grand Est. Après deux ans de travail, les syndicats réunis devaient se prononcer sur la proposition de modifications statutaires. Par le vote, le choix de chaque syndicat a fait qu'aucune majorité n'a pu ressortir. Nous allons donc poursuivre notre activité avec nos statuts actuels, bien qu'imparfaits, adoptés en 2022.

D'ici quelques jours, nous allons nous rendre aux urnes pour procéder à l'élections des conseils municipaux. Comme à chaque séquence électorale, la CFDT a travaillé avec le pacte de pouvoir de vivre à des propositions pour les élections municipales de 2026. Ainsi, avec ses partenaires, la CFDT Grand Est a créé un 4 pages spécifique « Nos propositions pour la région Grand Est, élections municipales ». Les thématiques reprises à l'échelle de notre région sont « Santé et accès aux soins », « Financement et reconnaissance du tissu associatif » et « Place de la société civile dans la décision publique » nous espérons que ce travail permettra de promouvoir les propositions portées et d'alimenter le débat. Le document national « Pouvoirs de Ville » ainsi que le 4 pages Grand Est ont été adressés à l'ensemble des candidats aux municipales hors extrême droite.

La « tournée démocratie » impulsée par la confédération se décline actuellement sur notre territoire via les unions territoriales. Compte tenu du contexte social et politique actuel, des menaces pour notre démocratie et de la montée des idées d'extrême droite, il est important d'avoir des espaces d'échanges collectifs et de débats sur la crise démocratique et les moyens d'y faire face. L'exercice implique de voir et de recenser les atteintes au droit. Les premiers échanges ont été très appréciés et il en est ressorti que l'action en général et celle-ci en particulier, permet de construire la résistance de la démocratie.

En complément de cette action, un nouveau module de formation en ligne intitulé : Une CFDT libre et engagée, contre les idées d'extrême droite, pour la démocratie est disponible. Ce module d'e-learning est accessible à toutes et tous sur la plateforme Ma Formation CFDT en 1 clic. Il est conçu pour offrir des repères clairs et propose un parcours permettant de réfléchir, d'analyser et comprendre les enjeux liés aux idées d'extrême droite dans le monde du travail et la société. Je vous engage toutes et tous à le suivre sans modération !

Enfin, autre enjeu démocratique, dans quatre mois aura lieu le 51^{ème} congrès confédéral à Bordeaux. Pour faciliter l'appropriation des textes et des perspectives de travail de notre organisation, la CFDT Grand Est organise trois temps de rencontre : le mercredi 25 février à Nancy, le vendredi 6 mars à Strasbourg et le vendredi 13 mars à Reims. Vous pouvez vous inscrire par le biais de votre syndicat, n'hésitez pas.

Comme vous le voyez, cette année 2026 est porteuse d'enjeux démocratiques pour nous toutes et tous. Mais notre démocratie ce n'est pas que le vote, c'est aussi et surtout ce qui se passe avant de décider : comment les propositions sont élaborées, comment elles sont discutées, analysées, débattues et amendées le échéant.

Ainsi, la démocratie a ses codes et ses règles, celles-ci se doivent d'être respectées pour ne pas jeter le discrédit sur les décisions prises et aboutir au mieux, que ce soit dans les élections politiques, dans les entreprises et administrations ou en interne.

Nous vous invitons toutes et à tous à contribuer à la vie démocratique en vous engageant et en participant !

Pour la CFDT Grand Est, cet héritage précieux doit être promu et défendu. Ensemble tout est possible !

Carine JACQUIN

Secrétaire Générale CFDT Grand Est

TÉMOIGNAGE

En huit minutes, on ne peut raconter une vie.

C'est pour cela que j'écris...

Durant tous mes trajets entre Strasbourg et Paris, à bord des trains pour aller à la CFDT, il m'est arrivé d'imaginer une histoire. L'histoire d'une petite fille. Je l'ai appelée Lana.

Lana est née au Kurdistan irakien, dans une famille aimante, entourée de cousins, de cousines, de rires, de chaleur humaine. Elle était choyée, protégée, aimée. Malgré le divorce de ses parents, sa vie était stable. Sa mère travaillait, sa famille était très présente, et Lana grandissait dans une forme d'insouciance. Mais Lana était aussi kurde. Et être kurde, ce n'est pas seulement une origine. C'est porter en soi l'histoire d'un peuple à qui l'on refuse, depuis toujours, le droit fondamental d'exister librement.

C'est grandir avec la mémoire de l'oppression, de la résistance, du courage. C'est apprendre très tôt que vivre, pour certains peuples, est déjà un acte de lutte.

Un peuple morcelé, persécuté, effacé des cartes, mais jamais effacé des cœurs.

Un peuple qui, aujourd'hui encore, se bat au Rojava, dans le Kurdistan syrien, pour la liberté, pour la dignité, pour l'égalité entre les femmes et les hommes, pour une société plus juste. Et qui, pour cela, paie le prix du sang.



Negia raconte son histoire

Derrière cette apparente douceur, des ombres existaient déjà. Son père, lié à des cercles politiques influents, faisait peser une pression constante sur sa mère. Menaces, tentatives d'enlèvement. Lana était trop petite pour comprendre, mais elle voyait parfois sa mère pleurer. Et quand une mère pleure en silence, un enfant apprend très tôt la peur.

À six ans, Lana ne savait pas encore nommer l'injustice. Mais elle la ressentait déjà. Puis un jour, tout bascule. On lui annonce qu'elle doit quitter sa maison, sa famille, ses cousins, ses jeux, son école, son monde. Sa tante est gravement malade : une tumeur au cerveau qui la rend peu à peu aveugle, fragile, dépendante. Elle doit être soignée en Europe. Et pour sa mère, c'est l'unique chance de fuir les menaces, de sauver sa fille, de lui offrir un avenir.

Le voyage commence.

À la frontière entre le Kurdistan irakien et la Turquie, les adieux sont déchirants. Les pleurs résonnent longtemps. Lana promet de revenir. Elle ne comprend pas pourquoi tout le monde pleure autant.

Elle ne sait pas encore qu'elle est en train de quitter son enfance. En Turquie, trois femmes seules : une mère, une tante malade, une enfant. Elles vivent cachées, entassées dans des appartements avec d'autres exilés. Sans langue. Sans repères. Sans certitude. Seulement la peur au ventre et l'espoir chevillé au cœur. Parmi nous, il y avait aussi une femme kurde d'Iran, en fuite avec ses deux fils, que son mari parvint à retrouver et à poignarder dans un appartement voisin.

Elles déposent un dossier auprès de l'UNHCR, branche de l'ONU qui protège les réfugiés afin d'obtenir un visa légal vers l'Europe. Refus.

Une seconde demande. Refus. Alors il ne reste que l'impensable. Partir clandestinement. La première tentative échoue.

Une nuit glaciale dans les montagnes. Des centaines de silhouettes avancent dans le noir. On grimpe. On court. On tombe. La tante de Nina s'effondre d'épuisement. Le bateau part sans elles.

Lana doit alors abandonner les amis qu'elle s'était faits sur le chemin, les gourdes d'eau aux doigts, et regarder, le cœur lourd, ce premier bateau lumineux s'éloigner sans elles.

Cette nuit-là, Lana dort sur un rocher, dans le froid, tremblante, recroquevillée contre sa mère. Autour d'elle, les bruits de tirs. Et dans son cœur d'enfant, une question muette :

Est-ce que je vais mourir ici ?

Puis vient la deuxième tentative. Des camionnettes les déposent au bord de la mer. Un silence lourd. Une tension presque insoutenable. Devant elles, une carcasse de ferraille flottante. Pas un bateau. Une échelle branlante. Une dizaine de mètre à grimper. Dans l'urgence. Dans la panique. Dans l'obscurité Lana monte. Mais elle se retourne sans cesse vers sa tante, devenue aveugle, fragile, tremblante.

Deux hommes, des amis de la famille retrouvés par hasard en Turquie durant ce périple d'exil, l'aident,

marche après marche — et l'un d'eux deviendra plus tard le beau-père de Lana.

Une chute aurait été fatale. Dans la cale, les corps s'entassent. Le sol est dur. L'air est irrespirable. Le voyage devait durer quatre jours. Il en durera huit. Huit jours dans l'obscurité. Huit jours à compter les respirations. Huit jours à prier pour que la mer ne décide pas de tout arrêter. Le bateau manque de couler à deux reprises.

Des prières montent dans le noir. Des chants religieux s'élèvent pour conjurer la mort. Arrivés près de l'Italie, les autorités veulent les renvoyer. Alors les passagers entament une grève de la faim.

Lana reçoit un tube de lait concentré. Elle en rêve. Mais on lui dit non. Tenir. Résister.

Finalement, ils atteignent les côtes italiennes. Quelques jours plus tard, direction la France. Paris. Gare de l'Est. Une nuit passée sur un banc. Puis Sangatte.

Le 1^{er} novembre 2000, Lana entre dans ce gigantesque hangar. Plus de cinq cents personnes. Toutes les couleurs. Toutes les langues. Toutes les histoires brisées.

Depuis le début du voyage, un seul projet les habite : rejoindre l'Angleterre. Sangatte n'était qu'une étape avant la traversée.

Et pour la première fois, elle comprend que sa douleur n'est pas seule. Que la souffrance est universelle. Mais aussi que la solidarité peut exister.

Elle rencontre les bénévoles de la Croix-Rouge. Ahmed. Carole. Elle aide à distribuer du savon, des vêtements. Et là, quelque chose naît en elle : le besoin viscéral d'aider.

Mais la maladie de sa tante s'aggrave. Hospitalisation à Lille. Les projets d'Angleterre s'effondrent.

La France devient une terre d'attente.

Clermont-en-Argonne. Centre d'accueil pour demandeurs d'asile. Et là, pour la première fois de sa vie, Lana entre dans une école.

Depuis la Turquie, elle en rêvait. Elle observait les petites filles partir en classe par la fenêtre, en les

Dans la cale, les corps s'entassent. Le sol est dur. L'air est irrespirable.



enviant. Parce qu'être clandestine, c'était aussi être privée d'enfance.

À Clermont-en-Argonne, elle découvre les bancs de l'école, les cahiers, les crayons. Et c'est là qu'elle apprend ses premiers mots de français.

Premier refus par l'OFPPRA. Puis Recours. Et enfin, l'acceptation.

Le 11 juin 2002, la famille obtient le statut de réfugiée politique. La veille, le 10 juin, la tante de Lana meurt. Deux jours. Une victoire. Un deuil. Très tôt, Lana comprend que la vie est faite de contrastes violents.

Puis vient Bar-le-Duc. La poursuite de l'école. Les premiers amis. Les premières victoires scolaires. Brevet. Bac littéraire. Études. Travail. Cette petite fille devient une femme.

Et l'histoire que j'ai imaginée, durant ces trajets entre Strasbourg et Paris... Ce n'est pas une fiction.

Cette petite fille, c'est moi. Mais mon histoire n'est pas unique. Je suis une parmi tant d'autres. Car aujourd'hui encore, 26 ans plus tard, des milliers de personnes traversent ce que j'ai traversé. Et souvent bien pire. Ils fuient les bombes. Ils fuient la haine. Ils fuient la faim. Ils fuient pour vivre. Et quand ils arrivent ici, on ne voit souvent plus que leur différence.

On oublie leurs larmes. On oublie leurs nuits sans sommeil. On oublie leurs cicatrices invisibles. Parce qu'ils nous semblent étrangers, on les rend étrangers. Pourtant, derrière chaque exilé, chaque migrant, chaque réfugié, il y a une histoire. Une histoire de courage. Une histoire de survie. Une histoire d'espoir.

En huit minutes, on ne peut raconter une vie. C'est pour cela que j'écris. Pour moi. Peut-être, un jour, pour d'autres.

Mais s'il y a un fil rouge dans mon histoire, c'est celui-ci : la justice.

Le syndicalisme s'est imposé à moi comme une évidence. Militer, c'est défendre. C'est refuser l'injustice. C'est tendre la main. C'est élever l'autre au lieu de l'écraser.

On nous demande de s'intégrer. Mais je n'aime pas le mot intégration. Parce qu'on ne s'intègre pas en reniant ce que l'on est. On ne s'intègre pas en effaçant son passé. On grandit en faisant dialoguer les cultures. En construisant des ponts, pas des murs. On n'oublie jamais d'où l'on vient. Mais on choisit où l'on va. Derrière chaque couleur de peau, chaque origine, chaque religion, il y a un cœur. Le même cœur. La même humanité.

Et c'est pour cela que le syndicalisme s'est imposé à moi comme une évidence. Militer, c'est défendre. C'est refuser l'injustice. C'est tendre la main. C'est élever l'autre au lieu de l'écraser.

En tant que Kurde, la résistance fait partie de mon héritage.

En tant que femme, la lutte fait partie de mon identité.

En tant que syndicaliste, la justice sociale est devenue mon combat.

Si je suis ici aujourd'hui, ce n'est pas par hasard. C'est parce que chaque main tendue sur mon chemin m'a appris que la solidarité peut changer une vie.

Je souhaite remercier ma fédération PSTE, et tout particulièrement le groupe jeunes, une pensée pour Jeanne Maud et Anthony et mes référents, Sandra et Dominique, mon syndicat SYPS Alsace, ainsi que l'URI Grand

Est, en particulier mon binôme Alexandre Bruno, pour leur confiance, leur accompagnement et tout ce qu'ils me permettent de construire dans mon engagement syndical. Je veux aussi remercier infiniment Hélène IBANEZ, parce que c'est grâce à elle que je fais ce témoignage aujourd'hui.

Et si mon histoire doit rappeler quelque chose, c'est que chaque vie, chaque exilé, chaque migrant, méritent d'être vus et reconnus. Le racisme naît de la peur de ce que l'on ne connaît pas, alors apprenons à nous rencontrer avant d'apprendre à nous juger.

Et je rajoute «JIN JîAN AZADî» (slogan kurde)
FEMME VIE LIBERTÉ

Témoignage de Negia (Niga)

CONSEIL NATIONAL CONFÉDÉRAL

intervention de l'URI Grand Est

lue par Sylvie DELANNE

Sessions des 17, 18 et 19 février 2026

En Grand Est, nous sommes convaincus que le syndicalisme de transformation sociale ne s'arrête pas à la porte de l'entreprise ou de l'administration. Il se joue partout où les citoyens vivent, se soignent et s'organisent. C'est tout le sens de notre engagement au sein du Pacte du Pouvoir de Vivre.

PACTE DU POUVOIR DE VIVRE

Afin de relancer la dynamique régionale, nous avons pris la décision de réactiver le groupe régional Grand Est du Pacte du Pouvoir de vivre.

Pour cela des réunions régulières vont être organisées pour coordonner nos forces avec nos partenaires (*associations, mutuelles, fondations*). En parallèle, la création d'un « 4 pages PP Ville Grand Est », nous permettra de porter nos revendications communes auprès des décideurs locaux.

Dans ce dernier nous avons défini trois priorités pour nos territoires :

- La santé et le soin, car le Grand Est est durement touché par les déserts médicaux.
- La reconnaissance du tissu associatif qui est le poumon de notre région.

- La place de la société civile doit être renforcée dans la prise de décision publique afin de tendre vers un véritable dialogue.

La CFDT Grand Est souhaite ainsi construire des alliances.

En renforçant le Pacte du Pouvoir de Vivre, nous montrons que le syndicalisme peut être le moteur d'une société plus juste et plus résiliente.

Concernant nos relations avec les représentants patronaux, nous pouvons dire que c'est tendu - par exemple, en instance paritaire territoriale de France Travail. En janvier lors de

l'instance d'installation, le collège patronal a refusé de présenter un candidat au motif que la présidente CFDT qui venait d'être élue ne leur convenait pas. Deux poids deux mesures car le 6 janvier l'instance n'a pu se tenir faute de vice-président patronal et le 12 janvier l'instance s'est tenue malgré l'absence de la présidente salariée. L'interprétation des textes est à géométrie variable. Un mail du MEDEF Grand Est nous informe qu'il tient particulièrement au paritarisme.

Nous allons voir ce que cela va donner mais nous ne nous faisons pas trop d'illusion.

Parler démocratie, défendre nos valeurs se heurte parfois au politique.



DEMOCRATIE

En Grand Est la tournée démocratie devait se décliner sur le territoire en novembre dernier. Force est de constater que nous n'avons pas réussi à mobiliser ; sans doute en raison de l'étendue de notre territoire.

Aussi, nous avons décidé de tenter l'expérience au plus proche des territoires. **Le syndicat de la Protection Sociale de Champagne-Ardenne a été le premier à répondre positivement à cette démarche lors d'un Conseil Syndical.**



Fort de ce premier résultat où a été insufflée l'idée de faire réseau pour la préservation de la démocratie, la démarche a été proposée à tous les syndicats. L'initiative sera reconduite à Rethel en lien avec les UTI des Ardennes et de la Marne le 5 mars, puis à Saint Dizier le 6 mars lors d'un Conseil UTI commun Haute-Marne /Meuse.

Parler démocratie, défendre nos valeurs, se heurte parfois au politique.

Que dire d'un maire d'un chef-lieu de département, Chalons en Champagne, qui

sous couvert de cette même démocratie, a tenté de donner accès à une salle de la maison des syndicats au RN ce 13 février dans le cadre des élections municipales ?

Comment des élus républicains peuvent-ils à ce point banaliser l'idéologie de l'extrême droite qui a toujours combattu les libertés collectives ?

Le Maire de Chalons en Champagne a affirmé que son rôle n'était pas de trier les idées et il s'est expliqué par ces termes : *"la République ce n'est pas à la carte"*. Ce maire, et sans doute d'autres, oublie le combat des syndicalistes qui ont fait des maisons des syndicats ce qu'elles sont aujourd'hui.

Quand bien même l'échec de cette première tentative par une action qui n'est pas nôtre, nous n'avons pas vocation à faire barrage et nous ne voulions pas mettre nos militants en danger ; cependant, nous allons demander un entretien au Maire pour exprimer notre désapprobation et rappeler nos valeurs.

MONTÉE DES SÉPARATISMES

Concernant la démocratie, la montée de l'entre-soi et des idées nauséabondes, nous avons assisté à un triste épisode en Alsace la semaine dernière.

La Collectivité Européenne d'Alsace qui fait ouvertement campagne pour la sortie de l'Alsace de la région Grand Est, avec de l'argent public pour des motifs identitaires, a communiqué dans son magazine à l'aide d'un visuel reprenant l'imaginaire totalitaire des années 30 et le code couleurs du 3^{ème} Reich.

Un universitaire connu et reconnu, Georges Bischoff, s'en est offusqué publi-

quement dans un article de presse avec de nombreux arguments historiques.

Dans sa forme, le slogan « *signe de reconnaissance* » et sa mise en scène s'inscrivent dans la filiation directe de la propagande du 3^{ème} Reich : le jeu de couleurs est le même et l'évocation d'un "*Signe*" fait écho à Signal, feuille de propagande de Goebbels.

Elle fonctionne sur le mode d'une identité exclusive, et, bien entendu, de la désignation de l'ennemi, la région Grand-Est. On voit là, la remise en cause de faits et de connaissances universitaires, construites scientifiquement, caractéristique du glissement vers une forme de totalitarisme.

ÉLECTIONS FONCTION PUBLIQUE

L'engagement des syndicats dans les travaux de préparation des élections fonction publique semble divers.

Nous distinguons 4 grands types de situations.

Parfois, pour les structures relativement solides et disposant d'une forte culture d'organisation collective, les travaux sont en cours, même si une coopération plus ouverte pourrait être bénéfique aux structures plus fragiles. La dimension collective leur semble être un frein pour leurs propres objectifs.

D'autres structures semblent attentistes : elles ont identifié le sujet des élections professionnelles mais tardent à se lancer dans l'opérationnel, notamment la constitution des listes, laissant craindre le stress de dernière minute en septembre au détriment d'une présence terrain plus forte.

D'autres structures encore sont motrices dans la construction d'une démarche collective.



D'autres structures encore sont motrices dans la construction d'une démarche collective. Cela est le fait de responsables de syndicats conscients de l'enjeu global de ces élections pour la CFDT, indépendamment de leur appartenance géographique ou professionnelle. Nous pouvons notamment citer le syndicat interco Vosges et le syndicat finances Alsace.

Enfin, beaucoup plus inquiétant, d'autres structures ne semblent pas du tout en ordre de marche et perçoivent toute proposition comme une intrusion insupportable dans le fonctionnement du syndicat.

Evidemment, malgré cette situation contrastée, l'URI Grand Est poursuit son engagement avec énergie en proposant des actions et en accompagnant les syndicats sur chacun des territoires. Nous disposons encore de larges marges de manœuvre pour faire de ces élections professionnelles une opportunité de victoire collective pour la CFDT.

CONGRÈS CONFÉDÉRAL

En Grand Est, la tournée de présentation des enjeux du Congrès Confédéral va débiter.

Trois moments sont d'ores et déjà prévu en Grand Est. Ce sujet était à l'ordre du jour de notre dernier Bureau Régional la semaine dernière, en présence de Jocelyne CABANAL. Merci à elle d'avoir pu proposer une lecture des enjeux de ce congrès confédéral et notamment la résolution interne et le financement de l'ensemble de l'activité cédétiste.

Les explications concernant la révision de charte de l'adhésion et les différents scénarii envisagés ont été appréciées et nos responsables ont bien compris la nécessité de ne pas s'enfermer dans le seul débat autour du taux de cotisation.

Nous avons besoin de dire, redire et expliquer à tous nos syndicats que cette évolution est nécessaire pour assurer le financement des activités et ressources communes permettant ainsi plus d'équité et d'efficacité interne.

Enfin, nous voulions « profiter » de ce CNC pour partager la réalité qui est la nôtre depuis plus de 2 ans ...

Le mot DÉMOCRATIE est au cœur de nos échanges à tous les étages de la maison CFDT ... et pourtant ...

DÉMOCRATIE EN GRAND EST

En Grand Est la DÉMOCRATIE INTERNE est en souffrance.

Nous venons de vivre un congrès statutaire qui va laisser des traces. Ce congrès a été organisé après un travail de 2 ans qui faisait suite à des préconisations de la Confédération après une saisine du BN et de la CCO.

Tout le process démocratique pour tenir ce congrès a scrupuleusement été respecté à tous les niveaux.

Une « motion dite d'actualité » rejetée par le bureau de séance à l'ouverture du congrès a provoqué des huées, des sifflements, des invectives honteuses pour des syndicalistes CFDT !

Les membres du bureau de séances ont fortement été affectés alors qu'ils ont exercé la prérogative qui était la leur.

Finalement, les modifications statutaires proposées n'ont pas été validées faute de majorité.

La légitimité du vote des syndicats n'est évidemment pas en cause. Cependant, la condamnation d'un texte construit dans le dialogue pendant 2 ans et ayant fait l'objet d'un consensus du Bureau Régional pose question sur les motivations de certains militants.

Ce travail a été présenté aux syndicats préalablement au congrès.

Malgré cela, nous avons assisté à une grande expression d'irrationalité : refuser des avancées réclamées au motif que cela ne serait pas assez !

Aucun gagnant ne sort de ce temps démocratique et ce congrès a été un grand gâchis, même si, le temps de l'après-midi autour de l'IA a été apprécié de toutes et tous.

Nous poursuivrons le travail jusqu'au congrès de janvier 2027 avec comme boussole l'intérêt général, celui des travailleuses et travailleurs et celui de l'organisation. Prenons cette boussole pour avancer ensemble quels que soient les sujets, internes ou externes.

[TOURNÉE DÉMOCRATIE



Dans les entreprises, les administrations ou dans la vie de tous les jours, les adhérentes, adhérents, militantes et militants de la CFDT font face à une situation politique et sociale tendue.

En tant que représentants des travailleurs et travailleuses, mais aussi en tant que garants de la démocratie sociale, nous sommes, vous êtes les premiers à défendre la démocratie mais également, nous sommes et vous êtes souvent les premiers à subir ses atteintes et reculs.

C'est en ce sens, qu'en lien avec la Confédération, nous avons à coeur d'organiser des espaces d'échanges collectifs et de débats sur la crise démocratique et les moyens d'y faire face. Le SIPSCA (Syndicat de la Protection Sociale de Champagne Ardenne) a été le premier à répondre positivement à cette démarche lors d'un Conseil Syndical.

Dans les faits, il s'agit d'organiser l'écoute et de récolter la parole de chacun et chacune sur deux grands thèmes :

- démocratie et syndicalisme
- les menaces pour la démocratie

Ces séquences seront organisées également lors de Conseils UTI :

- le 5 mars à Rethel,
- le 6 mars à St Dizier,
- d'autres sont à venir.

Cfdt:

TOUR DE FRANCE
DU TRAVAIL
QUE NOUS VOULONS

GRAND EST

25 MARS 2026



au Centre International
De Séjour
à REIMS

REDONNONS DU SENS AU TRAVAIL

RENCONTRE DE LA CONFÉDÉRATION EN RÉGION

sur la thématique **“Redonner du sens au travail”** et ses trois dimensions :

- une organisation et un management qui permettent un travail de qualité,
- perte de sens au travail,
- sens et reconnaissance au travail : deux dimensions intimement liées.

Avec la participation également de l'ARACT Grand Est, la CFDT Cadre et la Fédération FG2M.

Au programme :

- 09h30 : Accueil
- 10h00 : Introduction
- 10h15 : Intervention d'Isabelle MERCIER, secrétaire nationale en charge notamment de la santé au travail
- 11h00 : Table ronde : Confédération avec Maroussia KRAWEC, URI GE, ARACT GE avec Dominique HEN, CFDT Cadre avec Laurent TERTRAIS, CFDT FGMM avec Vivien ORLEACH
- 12h00 : Repas
- 13h00 : Reprise et mise en place des ateliers “Jeux côte à combien”, “Manag Inov”, “QVCT”
- 15h30 : Retour en grand groupe
- 15h45 : Conclusion

Inscription en ligne sur
jeparticipe.cfdt.fr ou
via le Qrcode :



Rencontre ouverte aux adhérents CFDT

HOMMAGE

à Mylène JACQUOT



C'est avec une immense tristesse et une profonde émotion que nous avons appris le décès brutal de Mylène Jacquot, secrétaire générale de la CFDT Fonctions publiques en décembre dernier.

Conservatrice générale des bibliothèques, Mylène avait rejoint la CFDT au tournant du siècle, quittant l'UNSA pour porter son syndicat, le SNB (Syndicat National des Bibliothèques), afin de « participer pleinement aux débats de société » selon ses propres dires. Très vite, son sens du collectif et son endurance l'ont imposée comme une figure incontournable de notre organisation. Secrétaire fédérale du SGEN dès 2001, puis élue Secrétaire nationale en 2004, elle occupait avec brio le poste de secrétaire générale de la CFDT Fonctions publiques depuis 2016.

Mylène était une femme de convictions et de dossiers. Redoutable négociatrice, elle ne laissait aucun sujet de côté, qu'il s'agisse de l'attractivité des métiers ou des conditions de travail.

Elle l'a été notamment lors des négociations de la grande rénovation du « parcours professionnels, carrières et rémunérations » ou PPCR et s'est battue sans relâche pour que les agents publics bénéficient d'une mutuelle complémentaire.

Mais au-delà de la technicienne hors pair, nous nous souviendrons d'une militante aux valeurs chevillées au corps. Elle a porté haut la lutte pour l'égalité salariale et la reconnaissance du mariage pour tous. Plus récemment, elle a agi avec opiniâtreté pour que les femmes fonctionnaires obtiennent un trimestre supplémentaire de cotisation pour leur retraite et pour protéger les indemnités des femmes enceintes en arrêt maladie.

Son style était unique : une fermeté absolue dans la conviction, mais un respect total des personnes. Jamais un mot de trop, jamais un ton trop haut. Elle savait créer cette confiance qui élève le débat. Jusque dans ses derniers instants, comme lors de la Conférence Travail Emploi-Retraite le 5 décembre dernier, elle défendait une vision moderne du service public, ancrée dans la solidarité et l'émancipation.

Mylène arborait fièrement la couleur orange ; de ses lunettes à ses baskets. La CFDT a perdu une militante exemplaire et les agents publics ont perdu une défenseuse acharnée. Être fidèle à sa mémoire, c'est poursuivre son action avec la même détermination. En 2026, rendons-lui le plus beau des hommages en remportant les élections de la Fonction Publique.

Transition Écologique

Comment agir ?

La CFDT Grand-Est est mobilisée pour vous accompagner et ce questionnaire vise à mieux connaître ton expérience dans l'entreprise, administration ou ailleurs et recenser tes besoins pour mieux agir sur la transition écologique.



Participez
à
l'enquête

Téléchargez le manifeste
CFDT pour la transition
écologique juste



Cfdt:

GRAND EST

S'ENGAGER POUR CHACUN
AGIR POUR TOUS



La Macif vous accompagne pour favoriser votre autonomie

À la Macif, nous accompagnons nos sociétaires à travers des solutions adaptées à leurs besoins particuliers.

Pour cela, la Macif propose :

- de recevoir la documentation Macif en caractères agrandis, en braille ou en CD audio;
- de communiquer avec nos services en langue des signes française (LSF), en Langue française Parlée Complétée (LfPC), Tchat;
- d'assurer votre fauteuil sans surcoût dans le cadre du contrat Habitation « Résidence principale »;
- de protéger votre chien guide ou d'assistance avec le contrat Chiens Guides.

La Macif s'engage pour offrir le maximum d'autonomie à ceux qui en ont le plus besoin.



**La Macif,
c'est vous.**

Les garanties sont accordées dans les conditions et limites des contrats souscrits.

Crédit photo : Shutterstock.

MACIF - MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. Société d'assurance mutuelle à cotisations variables. Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 1 rue Jacques Vandier 79000 Niort.

RASSEMBLEMENT JEUNES



Les 29, 30 et 31 octobre 2025, pour la première fois de son histoire, la CFDT Grand-Est a organisé un rassemblement « jeunes » sous la thématique de l'Europe et de la démocratie.

Quoi de plus logique, alors, d'accueillir la trentaine de jeunes d'horizons et de territoires différents, à Strasbourg. Lors de ces trois journées, les participants ont eu le loisir de confronter leur expérience et leur savoir sur des thématiques d'actualité, comme l'impact des réseaux sociaux sur le syndicalisme mais aussi ce que cela implique face à la montée des extrêmes, avant de réfléchir collectivement au syndicalisme-jeune de demain.

Plusieurs invités se sont alors succédés pour apporter leur pierre à l'édifice, notamment les « jeunes européens » et des étudiants en journalisme pour parler réseaux sociaux, Olivier Guivarch (*secrétaire national*) pour évoquer la crise démocratique, et enfin un représentant d'un syndicat belge (CSC) pour confronter nos pratiques syndicales et permettre un travail de longue haleine avec nos jeunes pour préparer l'avenir de la maison CFDT. D'autres invités nous ont fait la joie de leur participation, dont Carine Jacquin (*Secrétaire Générale de l'URI Grand Est*), ou encore Marie Bretonnière (*Secrétaire confédérale en charge de la politique jeunesse*).

Cette rencontre répond à plusieurs objectifs :

- apporter une formation politique à de jeunes militant.es, des jeunes responsables,
- permettre une approche démocratique de nos valeurs, de nos prises de décisions, mais aussi de nos positions,
- construire ensemble la cfdt que les jeunes veulent voir émerger,
- préparer le renouvellement générationnel de celles et ceux qui feront la cfdt de demain,
- tisser les liens d'un réseau de jeunes militants au sein de l'URI GE.

Fort de cette expérience, nous souhaitons faire vivre cette belle dynamique, alors n'hésitons plus et faisons relais auprès de nos jeunes adhérents.



ACTIONS EN DIRECTION DES SAISONNIERS sur les marchés de Noël

Dans le cadre de notre stratégie de développement et de proximité avec les travailleurs saisonniers, l'année 2025 a été marquée par la mise en œuvre d'actions spécifiques sur les marchés de Noël des territoires rémois et chalonnais.

Si l'accès au marché de Noël de Reims s'est avéré difficile, la ville de Châlons-en-Champagne a, quant à elle, permis l'installation de notre présence syndicale. Cette implantation a offert l'opportunité de rencontrer à la fois les exposants saisonniers et le grand public, mobilisés malgré les conditions hivernales.

Les supports et équipements CFDT ont été déployés dans des conditions adaptées, favorisant les échanges et la diffusion de nos informations.

L'objectif demeure clair :

**faire vivre la CFDT sur le terrain et
encourager l'adhésion,
véritable moteur de notre action collective !**



Ces temps de présence ont contribué à renforcer la visibilité de la CFDT, à valoriser ses actions et à rappeler son rôle d'accompagnement auprès des salariés saisonniers. Ces initiatives s'inscrivent pleinement dans notre volonté de consolider notre ancrage local et d'amplifier notre mobilisation lors des prochaines éditions.



CONGRÈS DU SYNDICAT CFDT des Retraités de la Meuse

Réunis en congrès en décembre 2025, les adhérents du Syndicat CFDT des Retraités de la Meuse ont fait le point sur les enjeux qui touchent leur quotidien, de la protection sociale à la qualité de vie, tout en définissant les orientations qui guideront leurs actions dans les années à venir.

Rapport d'activité

Jean-Pierre Kapusta a présenté le rapport d'activité et a rappelé notamment :

- notre forte mobilisation en soutien aux actifs lors des 14 manifestations contre le report de l'âge de la retraite à 64 ans.
- notre engagement dans les structures syndicales des retraités (UCR, URR GE, UTI, ULR).
- la présence de nos mandatés dans les CCAS, CIAS, CAF, S.S.,...
- l'implication d'Yvan au CDCA et au CTS (une émanation de l'ARS)
- l'organisation d'une réunion/débat sur le thème de la fin de vie à Lacroix sur Meuse
- l'investissement de Pascal dans le pacte du pouvoir de vivre
- la participation de Danielle Billy à la conférence sur le neurodéveloppement.
- L'intervention de Pascal et Yvan auprès du Maire de Verdun sur la mobilité piétonne
- Notre soutien aux salariés du SEGUR, de Auchan, de Bonduelle, de la papeterie de Stenay, du siège du Crédit Agricole... Etc...

« La retraite, le niveau de vie, le cadre de vie, la santé, l'autonomie, la lutte contre les discriminations sont autant de préoccupations transgénérationnelles ».

Rapport financier



Jean-Luc Roussel a présenté son rapport financier. Il a tout d'abord fait un point sur l'évolution du nombre d'adhérents et des cotisations de 2021 à 2025. Ils sont en progression sur les deux premières années mais stagnent en 2023 et 2024. Actuellement, le syndicat compte 163 adhérents dont 60 % d'hommes et 40 % de femmes. La situation financière du syndicat sur

cette même période est saine. Les trois premières années ont présenté un excédent budgétaire assez important et les disponibilités n'ont fait qu'accroître, ce qui nous a emmené à organiser des voyages à thèmes (*Familistère de Guise, Ecomusée des mines de fer de Neufchef et visite du Haut Fourneau U4 d'Uckange*) ouverts aux adhérents.

Projet de résolution générale

Yvan Chardin, Secrétaire Général, a présenté les grandes orientations du syndicat pour les quatre années à venir :

- Garantir le niveau de vie des retraités ce qui est loin d'être gagné par les temps qui courent,
- Revaloriser les basses pensions : la CFDT revendique un minimum vieillesse égale au smic net pour une carrière complète
- Garantir le droit à la santé : la santé doit être un axe prioritaire de l'action publique. Chacun doit pouvoir choisir sa fin de vie.
- Promouvoir l'égalité Homme/femme : recherche de la parité et engagement pour la prévention des violences sexistes et sexuelles.
- S'améliorer dans le cadre du développement : de gros efforts restent à faire ces quatre prochaines années.
- Construire un plan de formation : la formation est stratégique pour la CFDT. Il faut créer une commission formation et former nos militants et nos mandatés.
- Réactiver les commissions qui ont du mal à fonctionner faute de militants.

Sylvie Ruffié, secrétaire nationale de l'UCR CFDT nous a fait part de ses inquiétudes, concernant :

- la COP sur le climat,
- le contexte européen actuel,
- la crise démocratique,
- le risque de remise en question de l'ARS,
- le danger de l'extrême droite lors des prochaines élections municipales de 2026.

Le congrès s'est terminé avec un hommage à Yvan Chardin, à la tête de l'UTR Meuse depuis vingt ans et qui clôturait son dernier mandat en tant que Secrétaire Général.

Une bonne nouvelle : le Projet de Loi du Financement de la Sécurité Sociale (PLFSS) vient juste d'être adopté en 2ème lecture ce qui confirme la suspension de l'injuste réforme des retraites de 2023 et ce, jusqu'en 2027. La CFDT s'inscrira dans la Conférence sur les retraites qui sera mis en place. Une formation Villes Amies des Aînés sera proposée à partir de janvier 2026.

Geneviève Gombaud, Secrétaire Générale Adjointe de l'UTI Meuse est intervenue sur l'accès aux soins dans le Grand Est.

Elle a abordé les sujets suivants :

- vieillissement des médecins généralistes ;
- déploiement des Maisons de Santé pluridisciplinaires ;
- changement de la culture des jeunes médecins (*motivations pour s'installer*) ;
- développement des Maisons France Santé (/ France Service) mais manque de formation de leurs agents ;
- développement des consultations « solidaires » (*entraide entre médecins*) ;
- la révision du Schéma Régional d'Organisation des Soins est prévue enfin en 2026.
- En 2026, des élections professionnelles auront lieu dans le secteur Public. Il faut diffuser la parole de la CFDT.



Protection, services, accompagnement social

(Souriez, vous êtes au cœur de nos engagements)

- ☺ **Vous proposer** des solutions personnalisées en santé et en prévoyance
- ☺ **Vous aider** à concilier bien-être des salariés et performance
- ☺ **Être à vos côtés** dans les moments de fragilité
- ☺ **Vous garantir** des soins de qualité au juste prix
- ☺ **Agir** pour une société plus juste et plus inclusive

malakoffhumanis.com



SANTÉ - PRÉVOYANCE - RETRAITE - ÉPARGNE

On aime vous voir sourire